

# UNIVERSITÉ DE LILLE

ÉTUDES  
& ENQUÊTES

## PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE

Depuis 2014, l'Observatoire Régional des Études Supérieures (ORES) de la Communauté d'universités et d'établissements Lille Nord de France (Comue) a en charge le dispositif de suivi des titulaires d'un doctorat obtenu dans l'Académie de Lille. Ce dispositif consiste en particulier à interroger, trois ans après la fin de l'année d'obtention du diplôme, les docteurs sur leur devenir professionnel.

Le questionnaire utilisé est, en grande partie, celui proposé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche dans le cadre d'une harmonisation des pratiques.

Pour cette étude, la population qui a été enquêtée est celle des diplômés d'un Doctorat de l'Université de Lille en 2013, à l'exception des « thèses d'exercice » de la santé (médecine, odontologie,...).

L'étude concerne 366 docteurs répartis en cinq filières (cf. dernière page) qui comptent de 43 (pour la filière SEG Droit Science politique) à 94 diplômés (pour la filière sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur).

Pour donner un sens aux informations d'ensemble, les données d'enquête ont été pondérées (cf. dernière page) avant d'être traitées.

On gardera en tête à la lecture du document que malgré les regroupements effectués, une partie des informations fournies reste fragile sur le plan statistique.

## L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

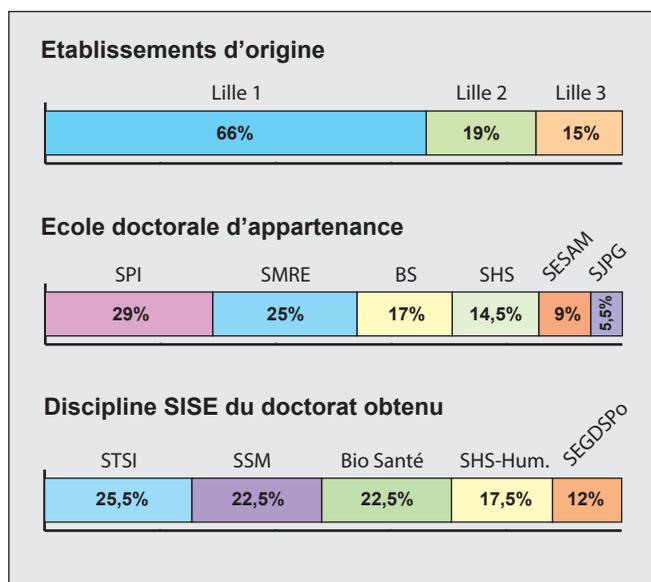
### DIPLÔMÉS DE L'ANNÉE CIVILE 2013

L'insertion professionnelle des docteurs présente un certain nombre de spécificités qui découlent en particulier à la fois de la faiblesse des effectifs et de l'importante hétérogénéité de la population. Le fait, par exemple, que 41% des docteurs 2013 de l'Université de Lille soient de nationalité étrangère, mais que leur représentation au sein des différentes filières varie beaucoup, fragilise toute tentative de généralisation et complique les interprétations.

Plusieurs des spécificités de l'insertion professionnelle des docteurs apparaissent dans quelques constats d'ensemble :

- si près de neuf docteurs 2013 sur dix sont en emploi en décembre 2016, moins des deux tiers d'entre eux bénéficient d'un contrat de travail stable ;
- le taux de recherche d'emploi de 11,5% masque des différences importantes selon les filières du doctorat obtenu et laisse entrevoir pour certaines (SSM, SEG Droit SPo) des difficultés d'insertion ;
- si les deux tiers des docteurs en emploi exercent un métier d'enseignant ou de chercheur, moins d'un tiers sont maîtres de conférences (ou exercent un métier assimilé) et seuls 16% le sont en France ;
- un quart des docteurs en emploi en décembre 2016 exercent des fonctions de cadres techniques ou d'ingénieurs en dehors de la fonction publique (mais parmi les docteurs de la filière STSI, près d'un sur deux exerce ce type de fonction) ;
- deux docteurs sur cinq travaillent à l'étranger (24% des docteurs français et 71% des docteurs de nationalité étrangère) ;
- le salaire mensuel net médian est de 2500 euros pour les docteurs en emploi en décembre 2016 à temps complet (soit 94% des docteurs en emploi).

## INFORMATIONS INSTITUTIONNELLES



Durant l'année civile 2013, les deux tiers des 366 doctorats délivrés l'ont été à l'université de Lille 1 (en ayant à l'esprit que les « thèses d'exercice » délivrées à Lille 2 dans le secteur de la santé ont été exclues du champ de l'étude).

Pour information, on constate que lorsqu'on les regroupe au sein des Écoles Doctorales de la Région, 54% des docteurs 2013 de l'UdL se concentrent dans deux des six Écoles Doctorales : celles des sciences pour l'ingénieur et celle de sciences de la matière, du rayonnement et de l'environnement.

Sept doctorats sur dix délivrés en 2013 sont des doctorats des filières scientifiques (filières STSI, SSM et Bio Santé). Au niveau le plus fin (non représenté ici), c'est la filière Physique qui est la plus importante en nombre de doctorats délivrés : un doctorat sur cinq soutenu en 2013 à l'UdL est un doctorat de cette filière.

### Laboratoires d'origine les plus représentés

IEMN : 21  
 LILF\* : 21  
 UCCS : 20  
 PhLAM : 14  
 UMET : 13  
 Paul Painlevé : 12  
 LAGIS\* : 11  
 LEM : 11  
 CERAPS : 10  
 STL : 10  
 CLERSE : 9  
 HALMA : 9  
 CECILLE : 8  
 LML : 8  
 L2EP : 7

\* Réunis en CRISTAL  
 Sigles décrits page 8.

La moitié des docteurs 2013 de l'UdL est issue de quinze laboratoires sur un total d'environ 80 laboratoires (UMR) et équipes (EA) représentés.

Sept diplômes sur les 32 représentés en 2013 cumulent la moitié des 366 doctorats délivrés durant l'année civile 2013 à l'UdL (on rappelle que le doctorat de médecine se distingue des « thèses d'exercice »).

### Doctorats les plus représentés

Molécules et matière condensée : 42  
 Médecine : 37  
 Optique, lasers, physico-chimie, atmosphère : 30  
 Informatique : 26  
 Micro et nano technologies, acoustique, télécommunications : 23  
 Automatique, génie informatique, traitement du signal : 16  
 Sciences de gestion : 15

## CO-TUTELLE DU DOCTORAT

14% des docteurs 2013 ont réalisé leur doctorat dans le cadre d'une co-tutelle internationale. Ce taux d'ensemble varie selon la filière du doctorat obtenu et passe de 6% parmi les docteurs de la filière Bio-Santé à 22% parmi ceux de la filière SHS-Humanités (données à considérer avec prudence).

## QUALIFICATION CNU

41% des docteurs 2013 ont été candidats à la qualification au Conseil National des Universités et 36% ont été «qualifiés» dans au moins une section ; 59% des docteurs ne désirent pas postuler aux postes de Maîtres de conférences ou estiment ne pas avoir le dossier suffisant pour cela (docteurs en cours de post-doc par exemple).

### Candidatures à la qualification CNU selon la filière du doctorat 2013

Filière CNU	SSM	STSI	Bio Santé	SHS Humanités	SEG Droit SPo
Candidats qualifiés	24%	27%	37%	49%	58%
Candidats non qualifiés	1%	-	10%	13%	5%
Pas candidats	75%	73%	53%	38%	37%

La moitié des docteurs titulaires d'un Master a tenté, entre l'obtention du doctorat et décembre 2016, d'obtenir la qualification CNU, contre «seulement» un docteur sur cinq titulaire d'un diplôme d'ingénieur (ou de commerce).

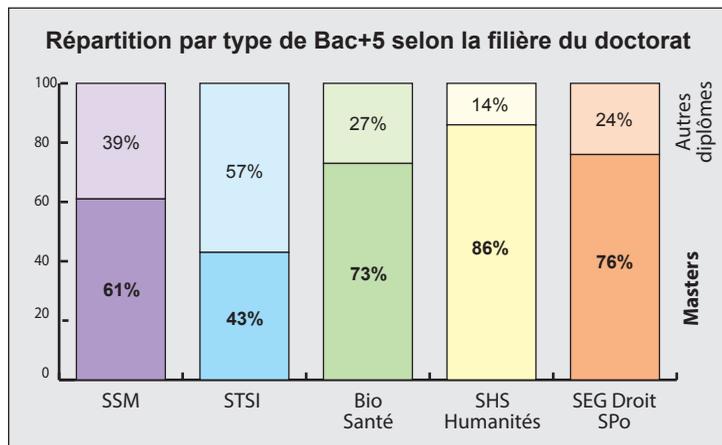
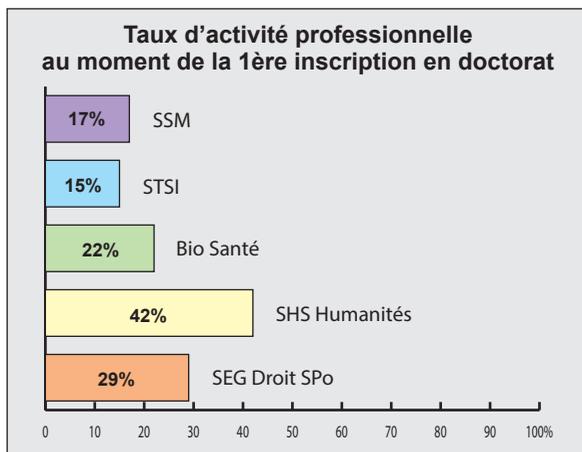
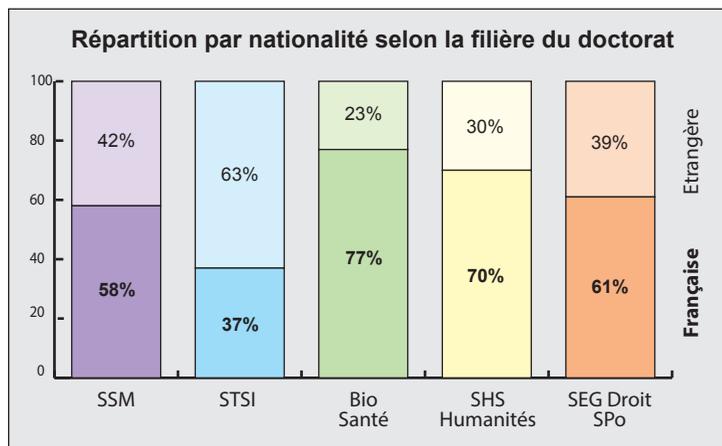
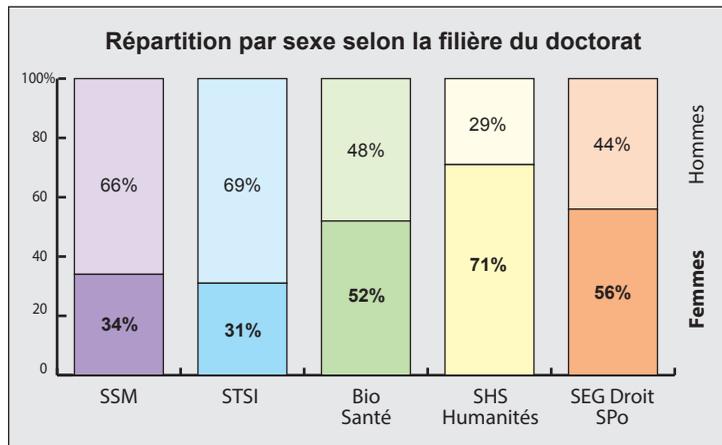
## LES CARACTÉRISTIQUES DES DOCTEURS 2013

Parmi l'ensemble des docteurs 2013 de l'UdL, les hommes sont un peu majoritaires (54%) ; les écarts entre filières sont très importants : de 71% de femmes parmi les docteurs de la filière SHS Humanités à 69% d'hommes parmi les docteurs de la filière STSI.

41% des docteurs 2013 sont de nationalité étrangère ; seule la filière STSI compte une majorité de docteurs étrangers (63%).

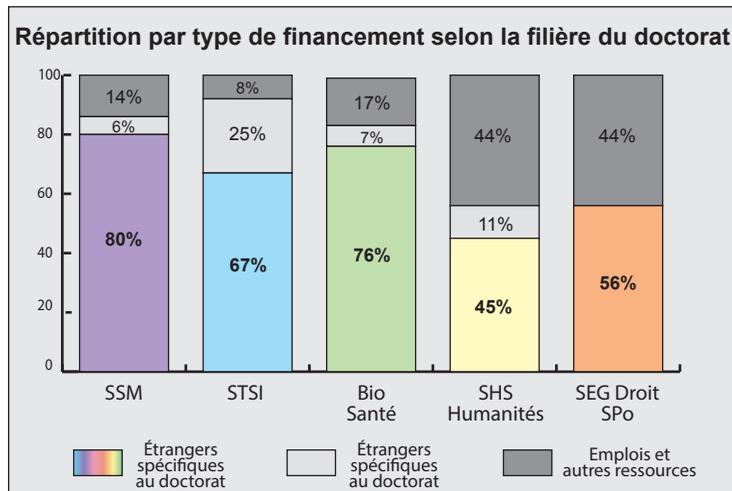
65% des docteurs 2013 se sont inscrits en doctorat après avoir obtenu un Master ; 11% suite à une école d'ingénieurs (ou de commerce) et 22% suite à un diplôme obtenu à l'étranger. Les docteurs issus d'une école d'ingénieurs représentent 23% des docteurs de la filière STSI, qui compte également la proportion la plus importante d'inscrits par équivalence étrangère (34%).

78% des docteurs 2013 ont bénéficié d'un financement pour réaliser leur doctorat (67% d'un financement français et 11% d'un financement étranger). Les docteurs de la filière SHS Humanités sont ceux qui bénéficient le moins d'un financement français et ceux qui ont le taux d'activité lors de leur entrée en doctorat le plus important (cf. ci-dessous). La durée moyenne du financement reçu est de trois ans et son montant moyen est de 1460 euros nets mensuels.



En moyenne, les docteurs 2013 de l'UdL ont obtenu leur doctorat à 32,6 ans. En matière d'âge, les docteurs des filières SEG Droit SPo et, surtout, SHS-Humanités se distinguent par des indicateurs sensiblement plus élevés que les docteurs des filières scientifiques.

Indicateurs de l'âge au moment de la soutenance			
	Moyenne	Ecart-type	Médiane
SSM	28,2	2,7	28
STSI	28,9	4,0	28
Bio Santé	29,1	3,7	28
SHS Humanités	36,2	10,9	32
SEG Droit SPo	32,6	5,4	31



## SITUATION PROFESSIONNELLE EN DÉCEMBRE 2016

87% des docteurs 2013 de l'UdL sont en emploi en décembre 2016 (dont 2% sont leur propre employeur). 11,5% sont à la recherche d'un emploi tandis que 1,5% sont en études ou volontairement sans activité.

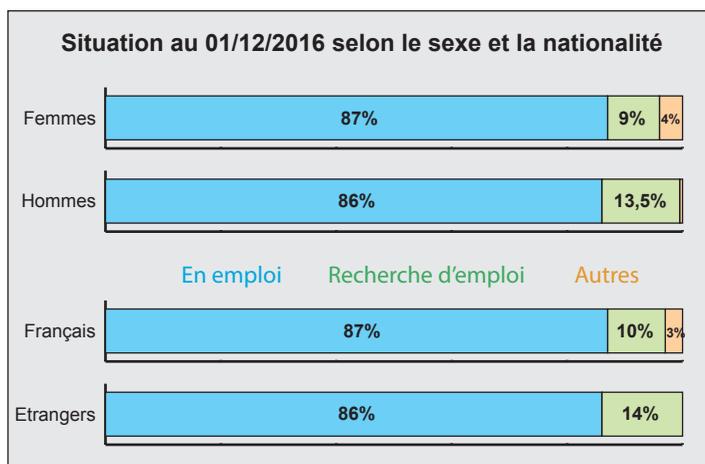
Les différences entre les docteurs des différentes filières s'apprécient surtout en matière de taux de recherche d'emploi : ainsi, les docteurs de la filière SEG Droit SPo sont 2,5 fois plus à la recherche d'un emploi en décembre

2016 que leurs homologues de la filière SHS-Humanités (lesquels sont ceux qui étaient le plus en emploi au moment de leur première inscription en doctorat - cf. p3). Ces derniers sont les seuls à être concernés par les « autres situations » et parmi elles surtout celle du choix volontaire d'être sans activité (4,7% des 6%).

Situation au 01/12/2016 selon la filière du doctorat 2013

Filière Situation	SSM	STSI	Bio Santé	SHS Humanités	SEG Droit SPo
En emploi	84,5%	90,5%	87%	87,5%	83,5%
A la recherche d'un emploi	14,5%	9,5%	12%	6,5%	16,5%
Autres situations	1%	-	1%	6%	-

Situation au 01/12/2016 selon le sexe et la nationalité



En décembre 2016, les hommes ayant obtenu un doctorat à l'UdL en 2013 sont 1,5 fois plus souvent à la recherche d'un emploi que les femmes. Cela étant, le taux d'emploi des hommes est identique à celui des femmes, ces dernières étant les seules concernées par les « autres situations » (de reprise d'études ou de non-activité volontaire).

Dans la filière Bio Santé, la seule où les effectifs permettent une comparaison, 90% des hommes sont en emploi contre 83% des femmes, qui sont davantage à la recherche d'un emploi (14,3% contre 10%) et les seules dans « d'autres situations » (2,4% en reprise d'études).

De la même façon, les étudiants de nationalité étrangère qui ont obtenu un doctorat à l'UdL en 2013 sont 1,4 fois plus souvent à la recherche d'un emploi que leurs homologues français, mais sont en emploi dans une même proportion (seuls les docteurs français sont dans « d'autres situations », et plus précisément les docteures françaises).

Dans les filières SSM et STSI, les seules où les effectifs permettent une comparaison, la situation en décembre 2016 des docteurs STSI de nationalité étrangère est quasi identique à celle de leurs homologues français, alors que ceux issus de la filière SSM sont 1,4 fois plus souvent à la recherche d'un emploi (taux de recherche d'emploi de 17% contre 12%).

## CONTRAT DE TRAVAIL EN DÉCEMBRE 2016

63% des docteurs 2013 de l'UdL en emploi en décembre 2016 bénéficient d'un contrat de travail stable (42% sont en CDI ou fonctionnaires en France et 21% ont un contrat de longue durée à l'étranger).

Les docteurs 2013 de la filière Bio Santé en emploi en décembre 2016 se démarquent des docteurs des autres filières (et, en particulier, de ceux de la filière STSI) en affichant un taux d'emploi instable de 59%, très supérieur à la moyenne des autres filières (32% environ) et 2,3 fois supérieur à celui observé parmi les docteurs de la filière STSI.

Les hommes en emploi en décembre 2016 sont plus souvent en emploi stable que les femmes (68% contre 56%).

Type de contrat de travail au 01/12/2016 selon la filière du doctorat 2013

- docteurs en emploi au 01/12/2016 -

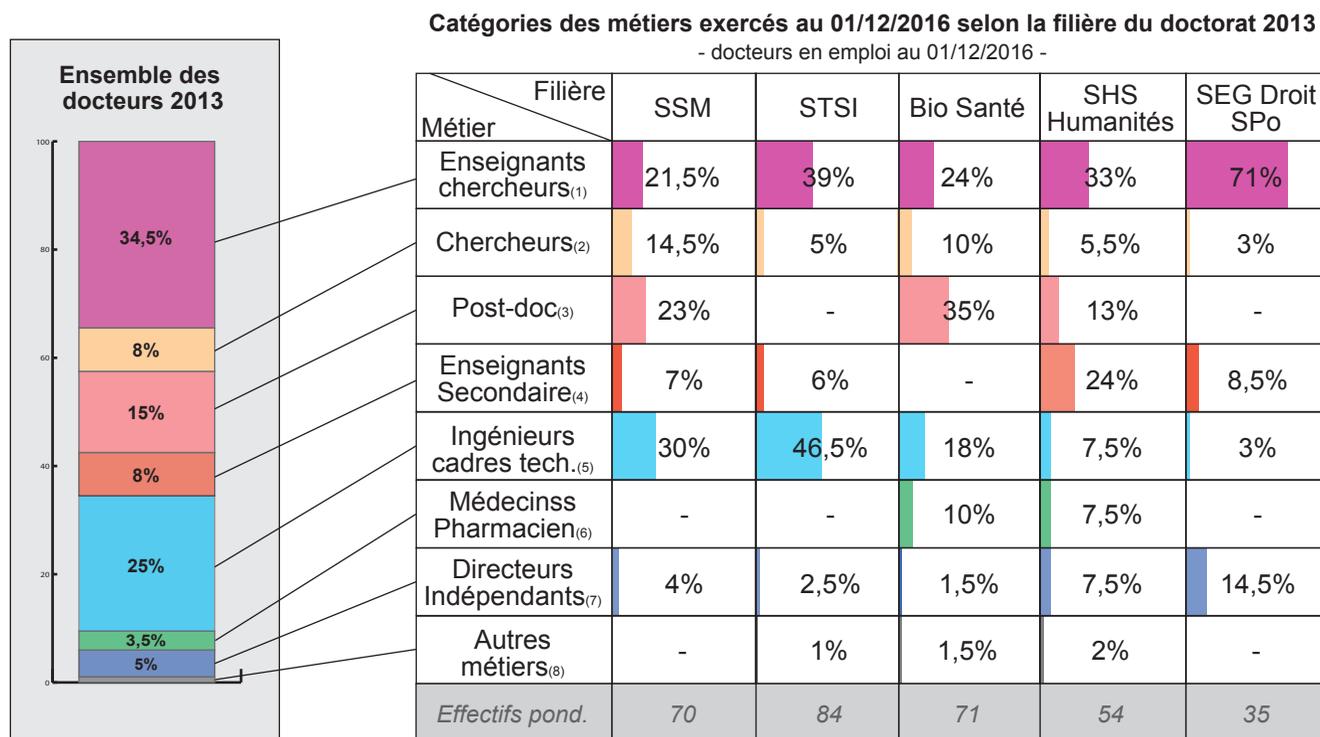
Filière Contrat	SSM	STSI	Bio Santé	SHS Humanités	SEG Droit SPo
Stable	65,5%	74,5%	41%	66%	67,5%
Instable	34,5%	25,5%	59%	34%	32,5%

Les docteurs de nationalité étrangère en emploi sont autant en emploi stable que les docteurs français (61%), mais ils le sont surtout à l'étranger (40% et 21% en France), alors que les français ne sont que 8% à avoir un contrat de longue durée à l'étranger.

## CATÉGORIE DE L'EMPLOI EN DÉCEMBRE 2016

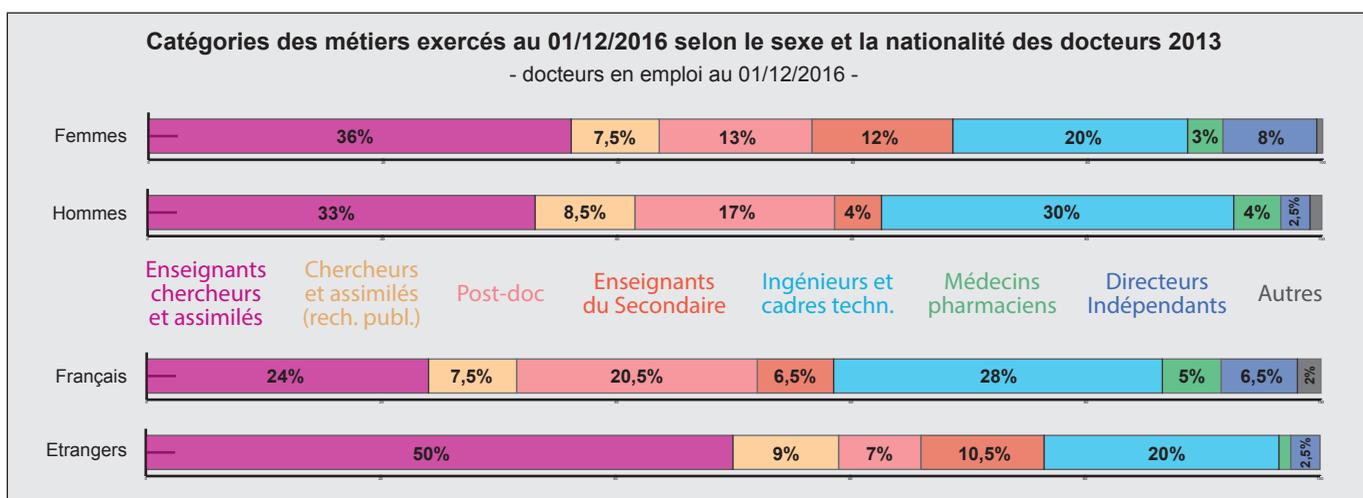
Parmi les docteurs 2013 de l'UdL en emploi en décembre 2016, les deux tiers exercent un métier d'enseignant et/ou de chercheur (recherche publique) ; les autres sont très majoritairement des cadres techniques et des ingénieurs (un quart de l'ensemble des docteurs). Le taux de maîtres de conférences et d'enseignants assimilés de l'enseignement supérieur privé en France est de 15% ; leurs équivalents à l'étranger représentent 16%.

Les docteurs de la filière « Sciences économiques, gestion, droit et science politique » sont 80% à être enseignants et/ou chercheurs (42% sont maîtres de conférences en France ou exercent un métier assimilé dans le «privé»). Plus d'un tiers des docteurs 2013 de la filière Bio-santé sont toujours post-doctorants en décembre 2016. Un quart des docteurs de la filière SHS-Humanités est enseignant dans le Secondaire. Près de la moitié des docteurs de la filière STSI est ingénieur ou cadre technique.



Les femmes en emploi en décembre 2016 ayant obtenu un doctorat en 2013 sont davantage que leurs homologues masculins des enseignantes du secondaire (12% contre 4%) et moins des ingénieurs ou cadres techniques (20% contre 30%) ; on note qu'elles sont par contre davantage directrices de services et indépendantes (8% contre 2,5%).

Les docteurs de nationalité étrangère en emploi en décembre 2016 qui ont obtenu un doctorat en 2013 sont surtout deux fois plus souvent que leurs homologues français des enseignants et/ou des chercheurs (recherche publique).



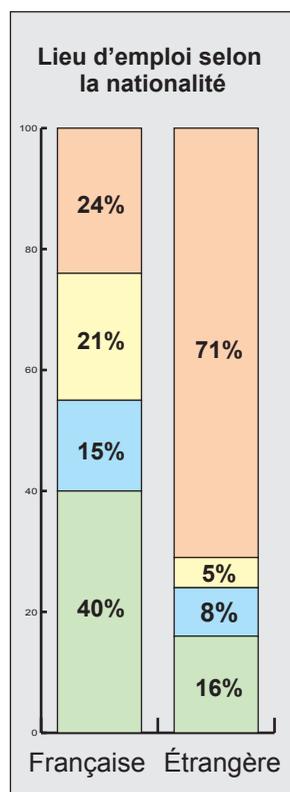
(1) Maîtres de conférences et assimilés de l'enseignement supérieur privé ou étranger, ATER et vacataires de l'enseignement supérieur.

(2) Chercheurs titulaires et contractuels (hors post-doc) en France (dans l'enseignement sup. public ou privé) ou à l'étranger (y compris ingénieur de recherche ou d'études). (3) Post-doc en France ou à l'étranger (très majoritairement dans le secteur public).

(4) Professeurs agrégés et certifiés en France et assimilés à l'étranger. (5) Ingénieurs, responsables et cadres techniques, consultants et conseillers techniques.

(6) Médecins, pharmaciens et psychologues. (7) Directeurs de services dans le secteur public majoritairement et indépendants. (8) Dont technico-commercial.

## LE LIEU D'EXERCICE DE L'EMPLOI



Parmi les docteurs 2013 de l'UdL en emploi en décembre 2016, 58% travaillent en France (30% dans les Hauts-de-France et 12% en Île de France), 42% travaillent à l'étranger. Cette répartition varie très sensiblement selon la nationalité des diplômés : les docteurs de nationalité étrangère sont 71% à travailler hors de France contre un quart des docteurs français. Ces derniers sont 40% à travailler dans la région des Hauts-de-France (et 34% dans le seul département du Nord).

La filière SSM, qui compte une majorité de diplômés de nationalité étrangère, est aussi celle qui compte une majorité de diplômés en emploi hors de France.

La filière SHS Humanités est celle qui compte le plus de diplômés en emploi dans la région des Hauts-de-France, 44%, soit une proportion presque double de celle observée dans la filière STSI, cette filière étant celle qui compte le plus de diplômés en emploi en Île-de-France (19%, soit presque quatre fois plus que la proportion des diplômés de la filière SHS Humanités).

### Lieu d'emploi en décembre 2016 selon la filière du doctorat en 2013

- docteurs en emploi au 01/12/2016 -

Filière \ Lieu	SSM	STSI	Bio Santé	SHS Humanités	SEG Droit SPo
Hauts-de-Fr.	25%	23%	33%	44%	31%
Île-de-France	13%	19%	10%	5%	11%
Autres régions	9%	16%	19%	11%	22%
Hors de Fr.	53%	42%	38%	40%	36%

Les docteurs 2013 de l'UdL en emploi en décembre 2016 hors de France se répartissent dans 32 pays. Cela étant, sept pays concentrent 55% des docteurs : la Chine, la Tunisie, le Liban, l'Algérie, le Royaume-Uni, la Belgique et les Etats-Unis d'Amérique, ces derniers comptant le contingent le plus important de docteurs en emploi à l'étranger.

## QUOTITÉ DE TRAVAIL ET SALAIRE NET MENSUEL

94% des docteurs en emploi en décembre 2016 travaillent à temps complet. Les différences connues entre les femmes et les hommes en matière de temps de travail existent aussi pour les diplômés d'un doctorat : si la presque totalité (98%) des hommes travaille à temps complet, une femme sur dix travaille à temps partiel. Dans la seule filière où les effectifs sont suffisants, la filière Bio Santé, si tous les hommes en emploi en décembre 2016 travaillent à temps complet, cela n'est le cas que de 83% des femmes.

Parmi les docteurs 2013 de l'UdL en emploi à temps complet en décembre 2016, le salaire médian (qui sépare la population en deux, identiques en nombre) est de 2500 euros nets mensuels (13ème mois et primes inclus). Ce salaire est de 2370 euros pour les docteurs qui travaillent en France et de 2580 euros pour ceux qui travaillent à l'étranger.

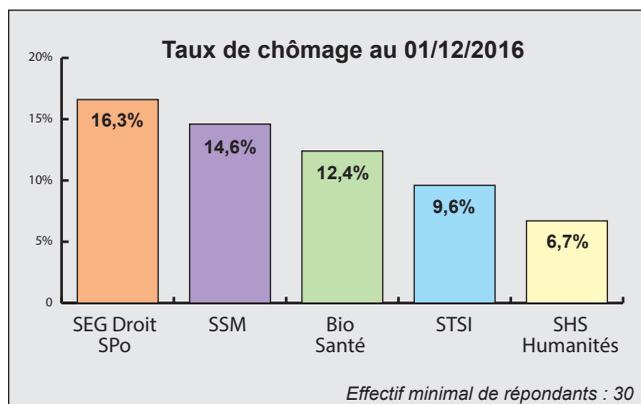
Si les salaires médians des femmes et des hommes sont voisins (respectivement 2430 euros et 2500 euros) quand on considère l'ensemble de la population, les écarts s'accroissent quand on considère le lieu d'emploi : en France, les femmes en emploi à temps complet ont un salaire médian mensuel net de 300 euros inférieur à celui des hommes (effectif pondéré minimal de 51), alors qu'à l'étranger, le salaire médian des femmes est de 790 euros supérieur à celui des hommes (écart à considérer avec prudence car l'effectif pondéré minimal est 33).

### Salaire mensuel net médian en décembre 2016 selon la filière du doctorat en 2013

- ensemble des docteurs en emploi -

- SSM (eff. pond. : 46) : 2830 euros.
- STSI (eff. pond. : 55) : 2400 euros.
- Bio Santé (eff. pond. : 48) : 2500 euros.
- SHS Humanités (eff. pond. : 33) : 2080 euros.
- SEG Droit SPo (eff. pond. : 25) : 2580 euros.
  
- Femmes (eff. pond. : 84) : 2500 euros.
- Hommes (eff. pond. : 123) : 2430 euros.
  
- Français (eff. pond. : 137) : 2500 euros.
- Etranger (eff. pond. : 70) : 2330 euros.

## LES SITUATIONS DE RECHERCHE D'EMPLOI

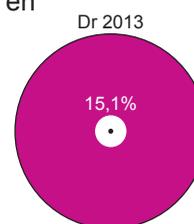


11,7% des étudiants qui ont obtenu un doctorat à l'université de Lille durant l'année civile 2013 sont au chômage en décembre 2016 et ce depuis une durée médiane de 16 mois.

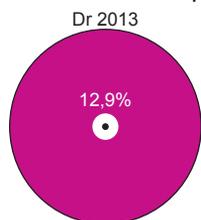
Le taux de chômage d'ensemble cache des différences importantes entre les filières constituées ; on observe par exemple (graphe ci-contre) que le taux de chômage en décembre 2016 des docteurs de la filière SEG Droit SPo est presque 2,5 fois plus important que celui des docteurs de la filière SHS Humanités.

Si les docteurs de la filière SHS Humanités sont ceux qui sont le moins à la recherche d'un emploi en décembre 2016, c'est en partie parce qu'ils étaient 42% à déjà avoir

une activité professionnelle au moment de leur première inscription en doctorat (ce taux est, en moyenne au sein des quatre autres filières, de 19,5%) et que le taux de chômage en décembre 2016 des docteurs qui avaient une activité professionnelle au moment de leur première inscription en doctorat est de 1,2% (proportion représentée au centre de la cible ci-contre), alors qu'il est de 15,1% pour ceux qui n'en avaient aucune.



Si le fait d'avoir eu ou non une activité professionnelle au moment de la première inscription en doctorat influence très significativement le fait d'être ou non à la recherche d'un emploi en décembre 2016, le diplôme d'accès au doctorat est lui aussi déterminant : en effet, alors que 12,9% des docteurs 2013 titulaires d'un Master sont au chômage en décembre 2016 (proportion représentée dans la cible ci-dessous), cela n'est le cas que de 2,8% des docteurs qui sont titulaires d'un titre d'écoles d'ingénieurs (ou, pour quelques-uns, de commerce).



Le taux de chômage des titulaires d'un diplôme Bac+5 obtenu à l'étranger est de 10,5%.

Les taux de chômage observés selon le sexe fournissent des constats différents selon que l'on observe les choses globalement ou par filière. Si, globalement, le taux de chômage des hommes est supérieur à celui des femmes (respectivement 13,3% contre 9,8%), dans la seule filière où les effectifs des unes et des autres sont suffisants (la filière Bio Santé), on constate au contraire que les femmes sont plus au chômage en décembre 2016 que les hommes issus de la même filière Bio Santé (respectivement 14,6% contre 10%).

Dans les autres filières scientifiques (SSM et STSI) où elles sont largement minoritaires, on constate (avec prudence car l'effectif de femmes n'est que de 17) que les femmes sont moins souvent au chômage que les hommes ; cela est particulièrement marquant parmi les docteurs de la filière SSM (10,7% des femmes au chômage, contre 17,7% des hommes).

Les docteurs 2013 de nationalité étrangère sont 14,1% à être au chômage en décembre 2016, alors que cela est le cas de 10,4% des docteurs français. Quelle que soit la filière considérée, le taux de chômage des docteurs de nationalité étrangère est supérieur à celui de leurs homologues français ; ce constat est en particulier fait dans la filière STSI, où les docteurs 2013 de nationalité étrangère sont majoritaires (ils sont 10,2% à être au chômage en décembre 2016 contre 8,8% des docteurs STSI français).

Les docteurs 2013 à la recherche d'un emploi en décembre 2016 déclarent pour les trois quarts que la principale difficulté rencontrée dans leur recherche d'emploi est le manque d'offres d'emploi (correspondant à leur diplôme, sachant qu'une majorité d'entre eux cherche à exercer des fonctions d'enseignement ou de recherche).

Près de la moitié des docteurs au chômage en décembre 2016 déclarent manquer d'expérience professionnelle (le doctorat, formation par la recherche, n'étant pas reconnu comme une expérience professionnelle par une partie des acteurs du marché de l'emploi français). Quatre docteurs sur dix au chômage pensent que la formation (doctorale) qu'ils ont reçue est inadaptée au marché du travail (autre qu'académique). Pour un peu moins d'un tiers des docteurs au chômage en décembre 2016, c'est aussi parce que la formation doctorale n'est pas reconnue à sa juste valeur qu'ils ont des difficultés à trouver un emploi.

### Difficultés rencontrées pour la recherche d'emploi

- 74% Offres d'emploi rares
- 46% Manque d'expérience
- 41% Formation inadaptée au marché de l'emploi
- 32% Méconnaissance des débouchés
- 31% Offres d'emplois géographiquement éloignées
- 31% Formation insuffisamment reconnue



## CONSTITUTION DES FILIÈRES

La filière «Sciences et structures de la matière» (SSM) regroupe les doctorats de : Mathématiques pures, Mathématiques appliquées, Molécules et matières condensées, Optique et lasers, physico-chimie, atmosphère (83 docteurs en 2013).

La filière «Sciences et technologies sciences de l'ingénieur» (STSI) regroupe les doctorats de : Micro et nano technologies, acoustique et télécommunications, Automatique génie informatique traitement du signal et des images, Mécanique énergétique et matériaux, Génie électrique, Génie civil, Informatique (94 docteurs en 2013).

La filière «Biologie santé» (Bio santé) regroupe les doctorats de : Aspects moléculaire et cellulaire de la biologie, Géosciences écologie paléontologie, océanographie, ingénierie des fonctions biologiques, Sciences et techniques des activités physiques et sportives, Médecine (dont DESC chirurgie vasculaire), Pharmacie (82 docteurs en 2013).

La filière «Sciences humaines et sociales, humanités» (SHS-Humanités) regroupe les doctorats de : Sociologie, Géographie, Aménagement et urbanisme, Sciences de l'éducation, Sciences de l'information, Psychologie, Histoire des mondes modernes, Histoire civilisation archéologie, Langues et littératures étrangères, Arts plastiques arts du spectacle, Philosophie (64 docteurs en 2013).

La filière «Sciences économiques et gestion» (SEG-Gestion) regroupent les doctorats de : Sciences économiques, Sciences de gestion, Sciences juridiques, Science politique (43 docteurs en 2013).

## PONDÉRATION

Le taux de réponse à l'enquête est globalement de 69%. Ce taux est le même entre les hommes et les femmes et varie un peu selon la filière du doctorat (les taux varient de 65% à 72%). Le taux de réponse varie par contre beaucoup selon la nationalité (regroupée) : les docteurs français sont 81% à avoir répondu à l'enquête, contre 53% des docteurs de nationalité étrangère.

Pour que les informations «d'ensemble» correspondent globalement aux répartitions initiales de la population enquêtée, une pondération des données a été réalisée selon la filière de formation et la nationalité. Le taux de pondération moyen est 1.646 (le taux le plus petit est de 1.083 pour les docteurs français de la filière SEG Droit Sciences politiques, tandis que le taux le plus élevé est celui des docteurs de nationalité étrangère de cette même filière SEG Droit Sciences politiques).

## SIGLES ET ACRONYMES

- BS : biologie santé
- CECILLE : centre d'études en civilisations, langues et lettres étrangères
- CERAPS : centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales
- CIFRE : convention industrielle de formation par la recherche
- CLERSE : centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques
- CNU : conseil national des universités
  - CRISTAL : centre de recherche en informatique, signal et automatique de Lille
  - DESC : diplôme d'études spécialisées complémentaires
  - EA : équipe d'accueil
    - HALMA : histoire, archéologie et littératures des mondes anciens
    - IEMN : institut d'électronique, de microélectronique et de nanotechnologie
    - LAGIS : laboratoire d'automatique, génie informatique et signal
    - L2EP : laboratoire d'électrotechnique et d'électronique de puissance de Lille
    - LEM : Lille économie management
    - LIFL : laboratoire d'informatique fondamentale de Lille
    - LML : laboratoire de mécanique de Lille
    - ODiF : observatoire de la direction des formations tout au long de la vie
    - PCS : profession et catégorie socioprofessionnelle
    - PhLAM : physique des lasers, atômes et molécules
    - SEG : sciences économiques et gestion
    - SESAM : sc. économiques, sociales, de l'aménagement et du management
    - SHS : sciences humaines et sociales
    - SJPG : sciences juridiques, politiques et de gestion
    - SMRE : sciences de la matière, du rayonnement et de l'environnement
    - SPI : sciences pour l'ingénieur
    - SSM : sciences et structures de la matière
    - STL : savoirs, textes, langage
    - STSI : sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur
    - UCCS : unité de catalyse et chimie du solide
    - UdL : université de Lille
    - UMET : unité matériaux et transformations
    - UMR : unité mixte de recherche

## ÉTUDES & ENQUÊTES UNIVERSITÉ DE LILLE

Travail réalisé en collaboration avec l'Observatoire Régional des Eudes Supérieures (COMUE Lille Nord de France)

### POUR EN SAVOIR PLUS :

<https://univ-lille.fr>

### CONCEPTION - RÉALISATION :

Eric Grivillers (ODiF - Université de Lille)

### SOUS LA DIRECTION DE :

Martine Cassette (ODiF - Université de Lille)

### CONCEPTION GRAPHIQUE :

Services communication de l'Université de Lille

### IMPRESSION :

Imprimerie de Lille 3